Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 671

Artikel: Parlement : la crise d'abord, le Code civil ensuite
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024780

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Genève, un personnel suffisant et personne, travaillant ailleurs pour l'entreprise, ne veut spontanément y aller: vie trop chère, perte de temps en transports. On dira qu'il faut faire plus de social à Genève! Bien sûr. Mais si c'est avec aide fédérale: faut-il le faire à Genève ou à Courtelary?

A.G.

PARLEMENT

La crise d'abord, le Code civil ensuite

Il y a manifestement deux types de projets de loi: ceux dont le traitement ne souffre aucun retard, et ceux qui peuvent attendre. Comme la conjoncture oblige à mettre le «paquet Furgler» dans la première catégorie, le Conseil national va repousser à la session de juin (voire de septembre) la discussion sur la révision du Code civil (effets du mariage et régime matrimonial), qui aurait dû avoir lieu en mars prochain.

Voilà qui va encore prolonger la déjà longue carrière parlementaire de cet important projet: présenté aux Chambres par un «message» daté du 11 juillet 1979, il a été discuté au Conseil des Etats en mars 1981, et arrivera donc dans quelques mois seulement devant la Chambre du peuple. Suivra une procédure d'élimination des divergences, qui menace de durer, à son tour.
D'ici là, les deux présidents de commission auront changé: le sénateur Dillier, à la suite de son échec l'an dernier en Obwald, et le socialiste bâlois Andreas Gerwig, qui ne se représentera pas aux prochaines élections nationales.
Bref, tout ce qui faut pour accélérer le débat!
Et pour retarder encore la suite de la révision du code de la famille: car après le droit de filiation, le droit de l'adoption et le régime matrimonial, les experts attaqueront le chapitre du divorce, dont la révision peut dans ces conditions être attendue au mieux pour le début de la prochaine décennie.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Balade outre-Sarine

Donc, je revenais l'autre jour de Zurich, avec dans ma poche le *Dossier Cincera* et *Die Weisse Rose*, dont j'ai déjà parlé (DP 670) — tous deux acquis chez *Pinkus*, Froschaugasse, «vieux de la vieille», qui a participé à tous les combats contre le fascisme et ses avatars depuis l'époque de la guerre d'Espagne, depuis avant la guerre d'Espagne!
Pour changer, j'ai décidé de renoncer à l'autoroute et de rentrer par Bremgarten, avec son pont couvert sur la Reuss, Lenzburg, etc.

Passant non loin de Villmergen, où résidait jadis Fritz Gygli... Paysan de son état, Gygli n'en fut pas moins champion suisse des échecs dans les années 40!

Ayant à disputer une finale de coupe contre Hans Johner, premier violon à la Tonhalle de Zurich... A moins que ce ne fut contre le docteur Staehelin, de Bâle, ou le professeur Naegeli, cardiologue bernois, ou encore Henry Grob, le seul Suisse à avoir obtenu le titre de grand-maître!

Ne s'émouvant pas pour autant. Venant chercher son adversaire à la gare de Villmergen ou à celle de Wohlen — c'était pendant la guerre — avec son char, tiré par son cheval et le ramenant à sa ferme.

Ayant probablement donné ses instructions à son domestique pour qu'il ait à «gouverner» tout seul — ou a-t-il interrompu la partie pour aller traire? — et à sa femme pour qu'elle ait soin de joindre un morceau de *Speck* aux röstis *mit Erbsli und Spinatli*.

Jouant la partie, la gagnant ou la perdant, je ne sais plus. Gygli, belle trogne de vieux Suisse, vieux paysan de chez nous, avec une courtoisie de gentilhomme campagnard. Solide, inébranlable, sans beaucoup de brillant peut-être, mais ne perdant pas la tête et se défendant pied à pied, et même, au tournoi de Zurich de 1934, contre le champion du monde, Alexandre Alekhine!

Passant entre le villages de Dintikon et de Dottikon...
Imaginant comme chaque fois la grande querelle des *Dintikoner* et des *Dottikoner* (comme il y a chez Ramuz la querelle entre les gens d'Audeyres et ceux de Randogne-d'En-Haut), née du fait qu'un *Dottikoner* se serait épris d'une *Dintikonerin*... Ou vice-versa!
Ou imaginant encore une de ces plaisanteries dont Dieu est coutumier (avec cet humour si particulier qui est le sien): le général de Gaulle naissant à Dintikon ou à Dottikon et prononçant un grand discours le soir du Premier Août: «*Dintikonerinnen*! *Dintikoner*!»...
Il est bien vrai que ça n'aurait pas eu la grandeur de: «Françaises! Français!» — mais plus de bonhomie, plus de «Gemüt» comme disent nos amis suisses allemands.

Poursuivant encore et reprenant enfin l'autoroute à Niederbipp, non loin d'Oberbipp; accordant une dernière pensée émue aux *Niederbipperinnen* et aux *Oberbipper*, avant de foncer en direction du Grauholz, à la périphérie de Berne, restoroute où il m'a été possible d'obtenir des *Kartöffli mit Wienerli* et de lire tranquillement quelques pages de *Rettet die Schweiz — Sauvez la Suisse - supprimez l'armée*, de Hans A. Pestalozzi, avec la collaboration notamment de Klara Obermüller, veuve de Diggelmann, et d'un vieil ami d'autrefois, Theo Ginzburg, lui aussi joueur d'échecs fort remarquable, et pour l'heure professeur au Polytechnicum fédéral de Zurich — paru au Zytglogge-Verlag de Berne.

J. C.